

LES ARMÉNIENS

ET LA GUERRE

On nous écrit :

On a bien parlé des Arméniens et de leur effroyable extermination par les Turcs ; mais, jusqu'ici, on n'a pas suffisamment relevé le rôle actif que jouent dans cette guerre les Arméniens. Or, ceux-ci, malgré leur situation atroce, apportent, à l'heure qu'il est, la contribution de leurs efforts guerriers à la défense de la noble cause des alliés qui est aussi la leur.

On sait que les Arméniens, soumis au joug ottoman, furent suspectés, dès le début de la guerre, d'être favorables à l'Entente, et, malgré leur attitude d'une loyauté irréprochable, ils sont persécutés par les Turcs avec une cruauté sans précédent dans l'histoire des temps modernes. Dans l'espace de ces six derniers mois, plus d'un million d'Arméniens périrent en des tueries et des déportations en masse.

Mais cela ne se fit pas sans résistance. Si les femmes et les enfants de la plaine étaient une proie facile pour les bourreaux turcs, ceux-ci, par ailleurs, eurent à lutter avec de vaillantes populations arméniennes qui, réfugiées dans les montagnes de Zeiboun, de Mouch, de Sassoun, de Kara-Hissar, d'Antioche, etc., se défendaient héroïquement, plutôt que de se soumettre au terrible sort qui les attendait. Très souvent les Turcs ont été obligés de distraire de leur front du Caucase des forces importantes pour les envoyer contre ces Arméniens.

A Van, les Russes, en arrivant, trouvèrent la ville entre les mains des Arméniens qui les recevaient en libérateurs. Pendant deux mois, la population de cette ville avait tenu tête aux troupes et aux canons turcs.

Ces résistances désespérées qui sont les plus justifiées de l'histoire, et que les Turcs ne peuvent pas appeler des révoltes, nous montrent comment un peuple essentiellement pacifique peut, lorsqu'il est poussé à bout, faire preuve de vertus guerrières.

Mais si les Turcs ont fait un enfer de l'Arménie ottomane, il y a de l'autre côté de la frontière du Caucase l'Arménie russe où, sous l'égide paternelle des tsars, les Arméniens vivent heureux et prospères. Plusieurs centaines de mille de ces derniers sont actuellement fiers de faire leur devoir dans les rangs des armées russes où, déjà au siècle dernier, se sont illustrés leurs aïeux, les généraux Loris-Melikof, Ter-Kougassof, Lazaref, Chelgoonikof, etc.

Les journaux ont raconté dernièrement que le général Haroutunof, de l'armée russe, dans son avance en Galicie, avait ordonné aux habitants d'une région qu'il venait d'occuper de venir leur remettre tous leurs biens mobiliers. Mais quand cet ordre fut exécuté, le général dit aux paysans galiciens : « Maintenant, reprenez tous vos biens et retournez à vos occupations, en toute sécurité ! J'ai simplement voulu vous montrer la différence qu'il y a entre nous et vos généraux. Eux, quand ils viennent chez nous, ils dépouillent nos paysans ! » Ce général Haroutunof est Arménien.

On a souvent parlé du capitaine Torkom. Ce vaillant officier, pendant la guerre balkanique, s'était, avec les Bulgares, battu contre les Turcs. Dès le début de la guerre actuelle, il s'engage dans l'armée russe. Blessé sur les champs de bataille de Galicie, il se trouvait dans un hôpital à Pétrograd d'où il lança sa vibrante exhortation aux Bulgares et leur retourna leurs décorations. Les journaux annoncent que le capitaine Torkom, guéri de ses blessures, s'apprete à retourner au combat à la tête de trente mille volontaires arméniens. Torkom est Arménien.

Il serait trop long d'énumérer tous les Arméniens qui se distinguent dans cette guerre. On sait que deux mille d'entre eux partirent comme volontaires dans l'armée française. On trouve des engagés arméniens jusque dans les contingents du Canada !

Mais ce qu'il faut mentionner tout spécialement comme une preuve éclatante des efforts militaires des Arméniens, c'est leur corps de volontaires qui coopère actuellement avec les Russes sur le front du Caucase et en Perse. Ce corps est formé de plusieurs milliers d'hommes équipés et entretenus aux frais des Arméniens eux-mêmes, par souscriptions. M. Sazonof faisait l'éloge de ces volontaires à la Douma et leurs exploits sont mentionnés au jour le jour, dans les communiqués officiels russes.

Comme on le voit, les Arméniens, quoique effroyablement éprouvés, restent toujours fidèles à leur rôle historique d'avant-garde de la civilisation en Orient et versent, eux aussi, leur sang en défendant, dans cette guerre, cet idéal de justice et de liberté pour lequel luttent la France et ses alliés !

M. GUMCHIAN.